

Suite aux mesures Covid, les messes autres que mariages et funérailles (avec un nombre très limité de participants) sont actuellement suspendues. Vous pouvez néanmoins vous rendre dans les églises pour vous recueillir. Les mesures sanitaires pour les cultes viennent d'être modifiées le mercredi 9 décembre 2020 ; renseignez-vous dans vos paroisses.

Évangile

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »
(Jn 1, 6-8.19-28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

**Il y eut un homme envoyé par Dieu ;
son nom était Jean.**

**Il est venu comme témoin,
pour rendre témoignage à la Lumière,
afin que tous croient par lui.**

**Cet homme n'était pas la Lumière,
mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.**

**Voici le témoignage de Jean,
quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem
des prêtres et des lévites pour lui demander :**

« Qui es-tu ? »

Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement :

« Je ne suis pas le Christ. »

Ils lui demandèrent :

« Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? »

Il répondit :

« Je ne le suis pas.

– **Es-tu le Prophète annoncé ? »**

Il répondit :

« Non. »

Alors ils lui dirent :

« Qui es-tu ? »

**Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés.**

Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit :

« Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :

**Redressez le chemin du Seigneur,
comme a dit le prophète Isaïe. »**

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.

Ils lui posèrent encore cette question :

« Pourquoi donc baptises-tu,
si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :

« Moi, je baptise dans l'eau.

Mais au milieu de vous

se tient celui que vous ne connaissez pas ;

c'est lui qui vient derrière moi,

et je ne suis pas digne

de délier la courroie de sa sandale. »

**Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain,
à l'endroit où Jean baptisait.**

Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire

" Il était là pour rendre témoignage "

" A quoi ça sert, tout ça " ,

telle est la question que beaucoup de gens se posent maintenant. Ce deuxième confinement commence à être long, trop long. On tourne en rond et on perd le goût de ce qu'on fait. Le délégué commercial est obligé de rester à la maison. Il ne court plus sur les routes. Il est maintenant suspendu à son téléphone. Le responsable du service n'est plus entouré de ses secrétaires. Il n'a plus que l'écran de son ordinateur devant les yeux. Nous n'avons plus l'occasion d'aller au magasin pour voir des gens autour de nous et parfois pour pouvoir parler à quelqu'un. Vite, sur l'écran, on choisit et en un clic tout est parti. A quoi ça sert, tout ça ? Les uns sont obligés de rester tout le temps avec leurs proches dans le même espace confiné, les autres sont coupés de tout contact pour éviter la contamination.

Cette période difficile nous permet de prendre conscience de l'importance de rencontrer quelqu'un. Pour les uns, la vie active était une course perpétuelle. Pour d'autres, c'était déjà les longues journées passées à attendre l'heure du repas ou d'une possible visite. Pour nous, actifs ou isolés, le poids de la rupture pèse bien lourd aujourd'hui.

Et nous sommes un peu comme Jean-Baptiste : en rupture. Lui, Jean, l'avait décidé pour pouvoir vraiment recevoir le Messie. Nous, nous sommes obligés de supporter ce confinement. Et pourtant nous sommes invités à retrouver la présence de Dieu dans notre vie. Il est toujours là, mais nous ne le voyons plus parce que, pour les uns, les oreilles étaient pleines du bruit de notre activité, et que, pour les autres, les yeux étaient couverts des larmes de notre solitude.

Et c'est maintenant qu'il faut redécouvrir toute l'épaisseur de notre vie, non pas faite de course ou de silence, mais enveloppée dans la chaude présence de Dieu. On ne le voit plus tellement on y est habitué. C'est comme cet arbre dans la rue qui tend les branches vers le ciel, ou cette petite fleur qui, toute seule dans son pot, nous offre ses belles couleurs. Tous deux, l'arbre et la fleur, nous rendent témoignage de la beauté de Dieu. C'est ce que saint François a chanté toute sa vie, après sa conversion. François voyait la présence de Dieu dans tous les éléments de la vie et il s'en étonnait, il s'en émerveillait.

Non, ce n'est pas normal d'avoir des fruits et des légumes sur les étagères ou sur la table. Il y a des hommes et des femmes qui les ont cueillis, transportés, et placés dans les magasins. Ces fruits et ces légumes rendent témoignage du travail des hommes qui les ont préparés. Le monde est plein de témoignages. C'est à nous d'ouvrir les yeux.

Les uns font leur travail par obligation, à contrecœur, et c'est alors comme dans un restaurant quand on vous jette votre assiette au lieu de vous l'offrir. Le plat n'a pas le même goût. Et, nous, quel témoignage donnons-nous les uns aux autres ? Celui d'un homme écrasé par les événements et les difficultés, ou celui d'un croyant, rayonnant d'une présence amoureuse ? On ne peut donner que ce que l'on a, mais on a la plus belle chose du monde, la certitude que Dieu nous aime au-delà de notre faiblesse. Et c'est cela qui provoqua ce cri d'admiration de la part de Jean-Baptiste : "je ne suis pas digne de défaire la courroie de sa sandale". L'ermite était encore tout étonné de la force et de la douceur de cette bienveillance divine pour lui. Il en était tout rayonnant. Il rendait témoignage de l'amour de Dieu pour tous les hommes.